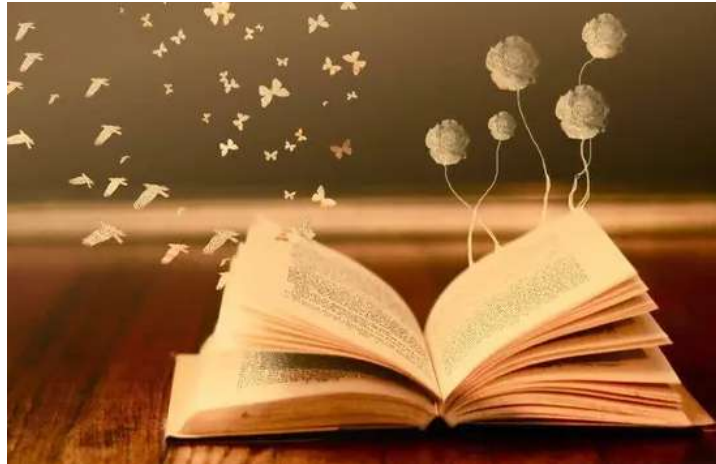


BMVR

Bibliothèque Raoul Mille

29/09/2022



Vous vous réveillez dans le livre que vous êtes en train de lire, racontez.

Si vous n'en avez pas en cours, prenez celui dans lequel vous auriez aimé être un personnage !

D'après le roman de Sorj Chalandon " Le Quatrième Mur"

Le cœur du roman s'appuie sur la tragédie d'Anouilh, Antigone.

Je pose le livre sur ma table de nuit. Je plonge aussitôt dans les abysses des rêves, engloutie toute entière dans un sommeil paradoxal, entraînée malgré moi au cœur d'un imbroglio familial inextricable. Unité de lieu, unité de temps, unité d'action !

Il s'agit de sauver Antigone envers et contre tout et cela malgré elle.

Je tiens le rôle de sa sœur jumelle. Ismène est trop frivole, inconséquente ! On ne peut compter sur elle.

Vous allez me rétorquer que ni Sophocle ni Anouilh n'ont mentionné de sœur jumelle dans leur tragédie. Ils ont eu tort car c'est elle qui va changer la face du monde littéraire. Cette sœur jumelle, c'est moi.

Antigone est jusqu'au-boutiste, elle tient tête au roi Créon. Malgré l'interdit, elle donnera une sépulture digne à son frère Polynice. Le processus est implacable mais je suis là. Je suis malheureusement à court d'idées.

Il me faut une issue sans affrontement. Il me faut employer la ruse.

Le séduire ? Je ne sais pas user de mon charme ravageur comme les cocottes de XIXème siècle.

L'empoisonner ? La Voisin et La Brinvilliers ne sont plus de ce monde et ne me sont d'aucun secours.

Le duper ? C'est Sigmund Freud qui m'inspire. Après tout, il s'est intéressé à cette famille en inventant le complexe d'Oedipe.

Je m'approche de Créon.

-Père, je veux m'entretenir avec vous.

-Mais tu n'es pas ma fille, je ne suis pas ton père.

- Les Dieux me l'ont révélé. Je suis votre fille. Vous êtes mon père. Antigone est ma sœur, elle est donc votre fille. Vous ne pouvez commettre un infanticide.

- Antigone est la fille d'Oedipe. Je sais que tout est compliqué mais c'est pour moi une certitude.

- Père, vous savez que dans le contexte œdipien rien n'est simple, par cette affirmation, vous contrariez les Dieux en mettant leur parole en doute, vous risquez de déclencher la colère de Zeus. Épargnez Antigone qui ne cédera pas et enterrez notre frère selon nos rites funéraires.

Créon s'arrache les cheveux. Il est dans la confusion la plus totale. Il doute. C'est bon signe.

Il faut dire que j'ai été convaincante pour ma première expérience théâtrale.

-Créon, votre réputation traversera les siècles. On se souviendra de vous comme d'un souverain magnanime.

Ce dernier argument est le plus convaincant, j'ai eu raison de flatter son ego. Il capitule.

Et c'est ainsi que brillamment, j'ai réussi à sauver Antigone.

Il ne faut cependant pas en faire un fromage ! Restons modeste.

J'avoue avoir été bien aidée par le père de la psychanalyse.

Les turpitudes humaines sont intemporelles !

La tragédie est universelle.

Marie-France

Le Horla de Guy de Maupassant

Wouah, où suis- je? Ola le Horla! Tu m'as réveillée.

Qui es-tu, toi que je devine sans te voir?

Tu hantes mon sommeil ! Encore une nuit blanche ! Tu me rends fou avec tes ombres dévorantes.

Mes angoisses me rendent malade, ça me détruit à petit feu.

Tu es maléfique à me poursuivre de ta noirceur !

Je dormais si bien, pour une fois !

C'est sûrement toi qui a allumé ma cigarette pour que je brûle mes souffrances et en finisse avec cette mort vivante qui me consume.

Rosemay

Azucena, quel drôle de nom !

Azucena, Azucena, Azucena, c'est rythmé, ça fait voyager, c'est un nom que j'aurais bien aimé porter, pour faire parler. Tout le monde l'aime Azucena dans son quartier. Son quartier, c'est Riquier. Parfois elle va jusqu'au port et rêve de son pays, bercée dans le bateau de Gouel l'émigré.

Je sens le bercement de l'eau sous la coque. Je tourne une page, l'autre, entre deux pages , entre deux eaux, je chavire entre les bras de Gouel l'émigré dans son bateau. Azucena, ton nom m'entraîne que j'aimerais porter, à travers les rues de Riquier et les fourmis zinzines qui s'affairent à refaire le monde. Azucena tu es en danger, je le vois, et j'ai peur avec toi, l'amie des chiens errants sur la plage, des hommes errants dans le quartier. J'ai trouvé tes chaussures rouges à ma taille. Je les ai portées. J'ai marché dans tes pas à chaque page, Azucena, parmi les exilés.

Sylvie T

Se réveiller dans le livre que vous êtes en train de lire....

C'est rare, très rare que je m'endorme en lisant. Je ne lis pas au lit c'est peut être la raison. Mais un soir cela est arrivé à ma grande surprise. D'habitude ou je tourne les pages avec entrain pour connaître la suite, ou j'arrête par ennui. Si je ne suis pas vraiment absorbée par une lecture je choisis un autre livre, il y a tant d'œuvres qu'il me reste à découvrir ! Mais voilà, je me suis endormie puis réveillée avec sur les genoux un roman ouvert à la page 185 soit 3 pages avant la fin. Il s'agissait de TROIS JOURS CHEZ MA TANTE d'Yves RAVEY.

Dans mon sommeil, étais-je à ce point captivée par la personnalité du neveu et son histoire pour m'identifier à lui ? Non. Petit à petit on apprend pourquoi il a précipitamment quitté le Liberia, où il vit depuis 20 ans, sur ordre de sa vieille tante qui vit en France. Elle lui confirme qu'elle le soupçonne de graves actions qui l'obligent à lui couper les vivres... Le neveu narrateur n'est donc pas un héros moralement inspirant pour moi et son univers non plus. Alors pourquoi ma plongée dans ce sommeil si près de la fin du livre ? Ma seule explication est que l'auteur avec beaucoup de talent a réussi à 'faire monter la pression' ce qui a dû conduire mon corps à sombrer dans une pause finalement bénéfique. Le lendemain, pour éviter un nouvel endormissement, fût il bénéfique pour la santé, j'ai fait un peu de méditation et en position du lotus... j'ai terminé ce très efficace roman !!

Jeannine

Mais où suis-je ?

Wahou, j'ai atterri dans un champ de fleurs blanches qui émettent des sons très délicats. Une sorte de musique végétale. Très agréable.

Mais que m'arrive-t-il ?

Et comment je me sens ?

Tout me semble si évident alors que je ne comprends rien.

Toutes ces sensations dans mon corps, comme de petites plantes qui se déploient et tout mon être se détend. Un corps sans douleurs.

Plus de questions sur l'avenir, plus d'attachements au passé.

Mais où sont mes émotions ?

Je vais m'ennuyer. À ma grande surprise pas du tout.

Pascale G.

S'adapter / Clara Dupont-Monod

Stock 2021

- Prix Femina , 2021
- Prix Landerneau, 2021

Les personnages : L'ainé, la cadette, l'enfant, le dernier et moi, journaliste

Lorsque j'ai appris cette belle et triste histoire, j'ai voulu écrire un article. J'ai donc interrogé chaque personnage sur son vécu et voici que cet article est devenu un livre. Comment un enfant né handicapé les a soudés. Tous ces sentiments souvent contradictoires ont accompagné chacun des membres de la famille. Les parents ont peu parlé mais les enfants avaient tant à dire : l'amour, la jalousie, la tristesse, la résilience. Une famille détruite mais assez forte pour se construire autour de l'enfant et se reconstruire auprès du dernier.

Un livre qui mérite ses prix.

Isabelle